

panorapresse.ouest-france.fr

Éducation. Il est question du retrait de 31 postes dans les écoles et de 15 postes dans les collèges de la Manche Au moins 46 postes de profs pourraient être supprimés

5-6 minutes

Au moins 46 postes de profs pourraient être supprimés

« C'est énorme par rapport aux années passées, commente [Valérie Levavasseur](#), secrétaire générale adjointe de la CFDT Éducation Normandie. Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas eu des chiffres comme ça. Ça va être très, très douloureux. »

À l'occasion du comité social d'administration (CSA) académique qui s'est tenu ce mardi (*lire notre édition de jeudi dernier*), les organisations syndicales ont été informées de la répartition des suppressions de postes d'enseignants à l'échelle de l'académie de [Normandie](#) à la rentrée prochaine.

3 256

postes

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé la suppression de 1 891 postes de professeurs dans

le 1^{er} degré public et de 1 365 dans le 2nd degré

à la rentrée de septembre. L'académie de [Normandie](#) est l'une des plus concernées.

[Valérie Levavasseur](#) commente : « Depuis des années, nous alertons sur la dégradation continue des conditions de travail des personnels et des conditions d'apprentissage des élèves. Les suppressions massives de postes annoncées résonnent comme un nouveau déni – pour ne pas dire un mépris – de cette réalité : 135 postes d'enseignants dans le premier degré et 118 dans le second degré vont être retirés à la [Normandie](#). »

Qu'en est-il dans la [Manche](#) ? Selon les chiffres communiqués par la CFDT Éducation Normandie et la FSU de la [Manche](#), les retraits d'emplois seraient de l'ordre de 31 dans les écoles et 15 dans les collèges. Selon la FSU, environ neuf postes seraient également supprimés dans les lycées généraux. Au total, au moins 46 postes pourraient disparaître dans le département à la rentrée.

Les suppressions annoncées constituent un véritable plan social à l'échelle académique.

[Valérie Levavasseur](#)

CFDT Éducation Normandie

« L'année dernière, situe Martine Quesnel, cosecrétaire de la FSU dans la [Manche](#), on devait rendre deux postes dans les écoles, 13 dans les collèges et cinq dans les lycées. Ce que l'on va devoir rendre l'année prochaine est donc plus important, particulièrement dans les écoles. » [Valérie Levavasseur](#) va dans le même sens : « Un solde négatif de 31 postes dans le premier degré, ça peut aboutir à deux fois plus de fermetures de classes. »

« La baisse démographique est réelle, concède la CFDT Éducation Normandie. Mais elle devrait être une opportunité pour améliorer les conditions d'apprentissage, renforcer le climat scolaire avec des adultes disponibles, améliorer les conditions de travail et la rémunération des personnels. Les suppressions annoncées constituent un véritable plan social à l'échelle académique. »

Même appréciation du côté de la FSU, qui estime que la baisse des effectifs « aurait pu servir à réduire le nombre d'élèves par classe et ainsi donner les moyens à l'école publique de mieux faire réussir les élèves ». « La baisse démographique est une justification commode à ceux qui œuvrent à la fragilisation de l'école publique au détriment des élèves, des personnels et de l'égalité territoriale, regrette Martine Quesnel. L'argument ne tient pas à l'échelle nationale puisque 8 000 emplois ont été supprimés entre 2017 et 2023 pour 8 000 élèves en plus dans les collèges et lycées publics ! Ces choix politiques sont désastreux. »

La feuille de route du ministère de l'Éducation nationale va poursuivre son chemin. Après être passée entre les mains de la rectrice, place aux CSA départementaux. « Des ajustements sont encore possibles s'il apparaît par exemple qu'un établissement accueillera finalement plus d'élèves que prévu, répond [Valérie Levavasseur](#). Mais il ne s'agirait que d'ajustements à la marge. Nous saurons ce qu'il en est pour les collèges lundi après le CSA départemental. Pour les écoles, il faudra attendre fin mars. » Trêve municipale oblige. Martine Quesnel complète : « Les collèges seront les premiers à connaître leurs dotations et cela va générer des suppressions de postes ou des postes partagés. »

Nul doute que ces annonces donneront lieu à des mobilisations intersyndicales dans les jours, les semaines, voire les mois à venir. La FSU a d'ores et déjà fait savoir qu'elle serait « mobilisée et combative » et qu'elle exigeait « l'annulation de toutes les suppressions, des créations d'emplois d'enseignants, CPE, psychologues de l'Éducation nationale, assistants d'éducation et accompagnants d'élèves en situation de handicap et des moyens à la hauteur des besoins pour améliorer les conditions d'étude des élèves et de travail des personnels. »

Sollicitée, l'académie de [Normandie](#) a indiqué qu'elle n'était pas en mesure de répondre à nos demandes dans l'immédiat.

Ludivine LANIEPCE



Les syndicats réagissent après les annonces de la rectrice de l'académie de [Normandie](#). Dans la [Manche](#), 46 postes d'enseignants pourraient disparaître. | Archives - Jean-Paul BARBIER